Les tombes à inhumation

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **77 (1999)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

IV. Les tombes à inhumation

Présentation générale

L'un des intérêts majeurs de la nécropole d'*En Chaplix* réside dans la présence conjointe - et *grosso modo* contemporaine - de sépultures à incinération et à inhumation. Régulièrement pratiquée pour les bébés et les jeunes enfants, l'inhumation demeure, pour les adultes, plutôt exceptionnelle durant le Haut-Empire au nord des Alpes[1]. La présence d'inhumations d'adultes plus ou moins isolées est certes régulièrement signalée dans les cimetières à incinération de nos régions[2]. La plupart du temps non datées et dépourvues de mobilier, ces sépultures ne fournissent guère d'informations d'ordre chronologique ni de données susceptibles d'expliquer le choix de ce mode d'enfouissement. En raison de la rareté ou de l'absence des offrandes, de la situation fréquemment périphérique des sépultures, de la particularité de certaines positions (ventrales en particulier) et parce que l'organisation d'une crémation exige des moyens relativement importants (combustibles et "main d'oeuvre"), on a souvent vu dans ces modestes inhumations les sépultures de gens humbles ou même d'esclaves, voire de parias ou d'individus ayant, d'une manière ou d'une autre et plus ou moins intentionnellement, troublé l'ordre social (sectataires, femmes mortes en couche, individus décédés de mort violente ou d'une affection particulière, *etc.*). Faute de textes, en particulier pour nos régions, ces questions demeurent d'ailleurs encore largement ouvertes[3].

Du point de vue chronologique, l'inhumation ne paraît devenir prédominante au nord des Alpes qu'après le milieu du III^e^ s. Reconnaissons toutefois que les sépultures clairement datées de cette période-charnière sont particulièrement peu nombreuses. Les motivations profondes de cette modification des pratiques funéraires échappent quant à elles totalement à l'archéologie et demeureront toujours sujettes à discussion[4].
Un nombre maximal de 54 sépultures à inhumation a été recensé sur le site d'*En Chaplix*, à savoir 32 tombes d'adultes et d'adolescents (de plus de 15/16 ans) et 22 tombes d'enfants (jusqu'à 12/13 ans). Des 32 adultes et adolescents, 22 sont de sexe masculin/?, 7 de sexe féminin/? et 3 ne sont pas sexuellement déterminés. Déjà très sensible au sein des incinérations, le déséquilibre des sexes

Age / sexe	H I	H II	H I/II	H I-II	H III	Hors H	Total
Adultes M		3		3	5	11	19
Adolescents M / ?		1		1		2	3
Total M / ?		4		4	5	13	22
Adultes F / ?		1		1	4	2	7
Total F / ?		1		1	4	2	7
Adultes et adolescents indét.						3	3
Total des adultes et adolescents		5		5	9	18	32
Enfants / ?	1	2	2	5	6	11	22
Total	1	7	2	10	15	29	54

Fig. 73. Avenches-En Chaplix. *Distribution démographique des sépultures à inhumation, par horizon. Nombres maximaux d'individus.*

1. L'inhumation domine nettement de La Tène à l'époque romaine dans les nécropoles du *Sopraceneri* tessinois (SIMONETT 1941, DONATI *et al.* 1979, DONATI *et al.* 1987). Elle est également bien présente, tout au moins jusqu'à la fin du I^er^ s., en territoire valaisan.
2. On en recense notamment à Avenches VD-*Port*, Courroux JU, Neu-Allschwil BL, Brugg AG, Bern BE-*Rossfeld*, Unterseen BE, Studen BE-*Petinesca*, Zurzach AG-*Verenamünster*, *etc.*
3. Voir ci-dessous, pp. 84-86.
4. VAN DOORSELAER 1967, pp. 50 *sqq.*; PAUNIER 1988, pp. 133-135.

*Fig. 74. Avenches-*En Chaplix. *Plan de répartition des catégories d'âge et des sexes pour les inhumations du secteur principal de la nécropole.*

est donc ici encore plus marqué[5]. Sur les 22 tombes d'enfants, on compte 16 à 19 nouveaux-nés et enfants en bas-âge (0-4 ans), 2 enfants de 12-13 ans et 1 sujet indéterminé.

Du point de vue chronologique, on note que plus de la moitié des sépultures n'a pas pu être datée et attribuée à l'un des horizons. Les tombes d'adultes datées les plus précoces se situent vers le milieu du II^e s. (horizon II)[6]; la moitié des structures datées appartient à l'horizon tardif (III). On notera enfin que les sépultures d'enfants apparaissent dans tous les horizons, en petit nombre il est vrai.

Comme on l'a déjà relevé, la majorité des inhumations d'adultes se situe dans la partie centrale du noyau principal de la nécropole, presque vierge d'incinérations: cette disposition suggère l'existence d'une sorte de secteur réservé. Quelques inhumations tardives ont également été implantées le long du mur nord de l'enclos funéraire nord (zones 1 et 2), perturbant ou détruisant des incinérations plus anciennes. Les inhumations d'enfants sont quant à elles dispersées et se mêlent aux incinérations.

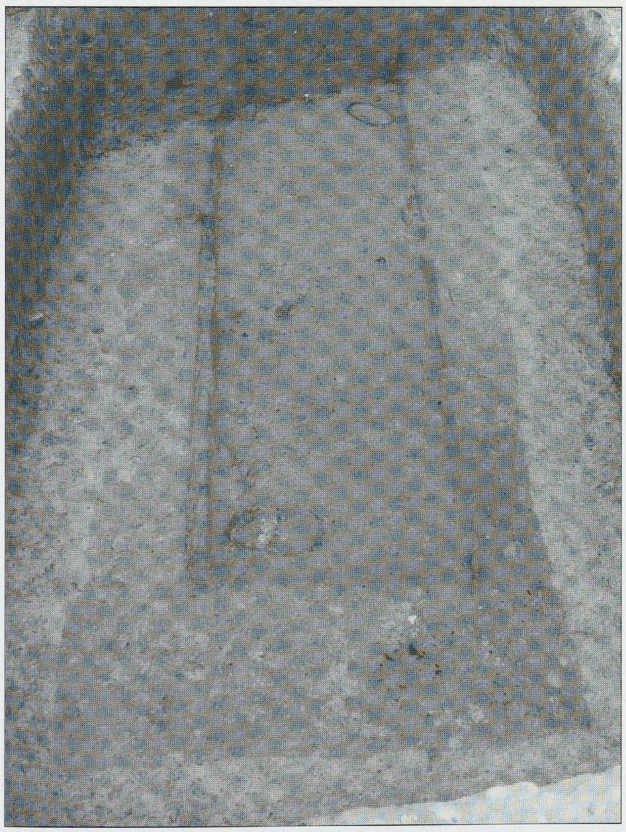

*Fig. 75. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 99. Le contour de la fosse d'implantation rectangulaire et, à l'intérieur, les traces des parois du cercueil sont clairement visibles.*

5. Indice de sexualisation: 3,14. Pour les incinérations, voir ci-dessus, p. 51. Un déséquilibre encore plus marqué a été relevé aux *Bolards* (Nuits-Saint-Georges) F: sur 19 adultes inhumés de sexe déterminé, on compte 13 hommes et 3 femmes : BRÉNOT *et al.* 1982, p. 155.
6. St. 78/152/308, 203, 204, 318 et 342. C'est d'ailleurs à cette même époque que se placent les premières inhumations avec mobilier de Bern BE-*Rossfeld.*

Les cercueils et les aménagements particuliers

La caractéristique principale des inhumations d'*En Chaplix* est la fréquence des cercueils ou coffrages de bois[7]. Des 32 inhumations d'adultes et d'adolescents, 27 sont des tombes de cette catégorie (84 %), 4 sont des tombes en pleine terre (13 %); un cas n'est pas déterminé. La présence des cercueils a pu être mise en évidence sans recours à la taphonomie grâce à l'excellente lisibilité du terrain, à la présence quasi constante de clous d'assemblage, voire dans certains cas à la conservation du bois (fig. 75-77).

Sur le total maximal des sépultures d'enfants (22), on dénombre 12 cercueils assurés (55 %), 2 cercueils probables (9 %), 1 sarcophage de plomb (5 %), 6 tombes en pleine terre (27 %) et 1 cas indéterminé (5 %). Les squelettes de nouveaux-nés et de bébés sont particulièrement mal conservés. Souvent, ne subsistent plus que quelques restes de crâne, voire plus aucun vestige osseux: les sépultures ne sont alors plus attestées que par les traces des cercueils et/ou leur mobilier (fig. 78).

Dans les tombes d'adultes, la longueur des cercueils varie de 163 à 230 cm (moyenne: 193 cm), avec un important étalement des valeurs à l'intérieur de cette fourchette[8]. La

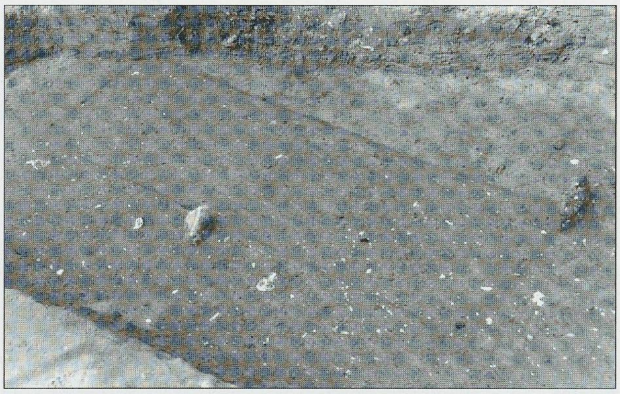

*Fig. 76. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 124. Traces des parois du cercueil, quelques centimètres au-dessus du niveau d'apparition du squelette.*

7. Sur 15 inhumations dont les données sont utilisables, on en dénombre 13 avec cercueil cloué à Meuilley-*Grattedos* (Côte-d'Or) F: RATEL 1977. La seule inhumation du *Port* d'Avenches est également une tombe à cercueil cloué: CASTELLA 1987, p. 40. Les exemples d'inhumations gallo-romaines à cercueils se sont multipliés ces dernières années: on en recense notamment à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or) F (BRÉNOT *et al.* 1982, pp. 168-169), à Lyon-*La Favorite* F, à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) F, à Kempten RFA (MACKENSEN 1978), *etc.* Géographiquement plus proche d'Avenches, mais aussi sensiblement plus tardif (dès le IV^e s.), le cimetière d'Yverdon VD-*Pré-de-la-Cure* a livré récemment plusieurs dizaines de tombes à cercueils et coffrages, appartenant à la phase la plus ancienne de la nécropole: STEINER/MENNA (à paraître).
8. Dans le cimetière du Bas-Empire d'Yverdon VD-*Pré-de-la-Cure*, la longueur des cercueils d'adultes se situe entre 160 et 210 cm (moyenne: 186 cm).

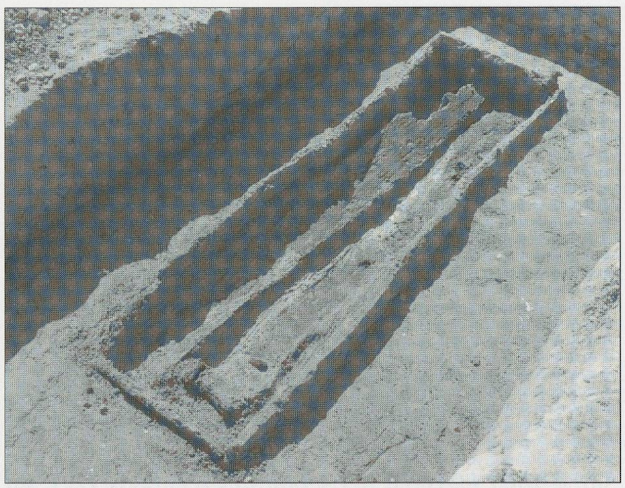

*Fig. 77. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 156b. Le cercueil et les planches de son couvercle.*

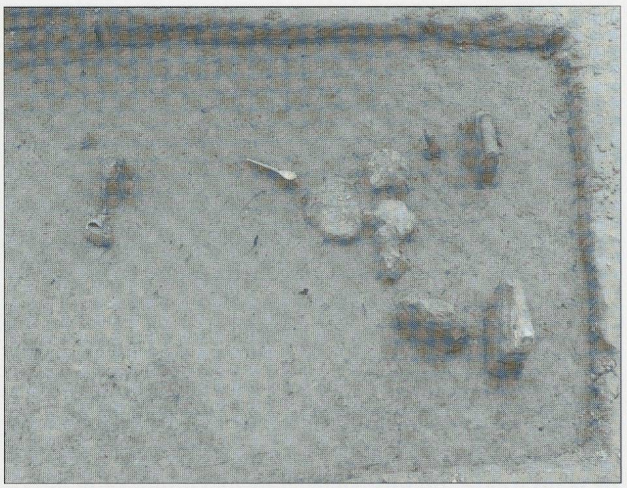

*Fig. 78. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'enfant st. 202. Seuls quelques éléments disloqués du crâne de l'enfant sont conservés. Sont également visibles de très longs clous de cercueil et une pièce de mobilier (cuillère en bronze cat. 1780).*

largeur des coffres varie quant à elle de 38 à 64 cm (moyenne: 53 cm). On observe une certaine standardisation, puisque la moitié des largeurs mesurées se situe entre 55 et 58 cm[9]. L'indice "longueur/largeur" varie de 2.82 à 4.79 (moyenne: 3.59). Presque la moitié des données se situe entre 3.40 et 3.80[10]. La profondeur du cercueil a pu être déterminée dans un cas (st. 156b: 24 cm).

Dans les tombes d'enfants, la longueur des cercueils varie

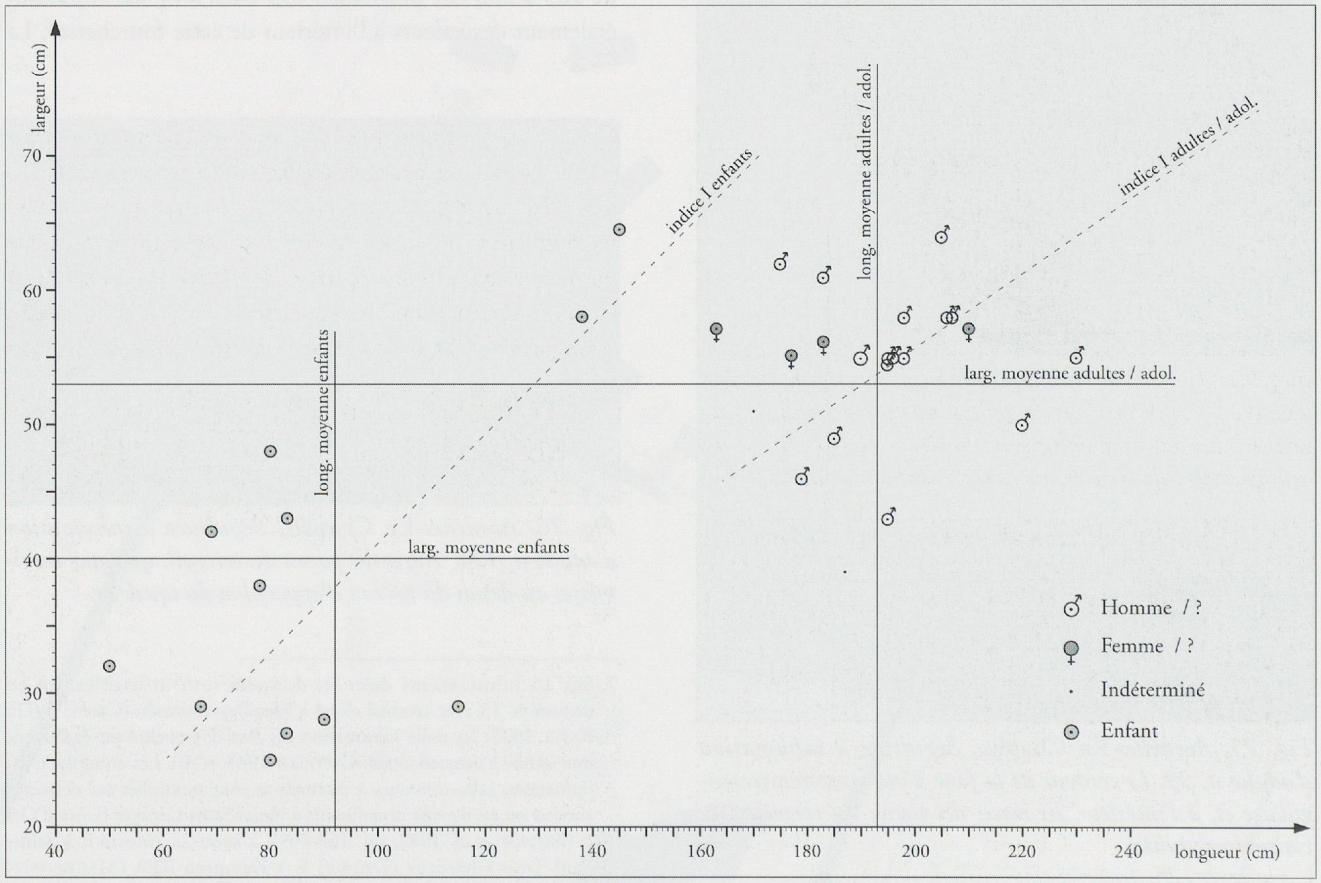

*Fig. 79. Avenches-*En Chaplix. *Dimensions des cercueils (graphique). L'indice I correspond au rapport moyen entre les longueurs et les largeurs des cercueils.*

9. La largeur des cercueils varie de 30 à 65 cm (moyenne: 46 cm) à Meuilley-*Grattedos* (Côte-d'Or) F: RATEL 1977. Dans le cimetière du Bas-Empire d'Yverdon VD-*Pré-de-la-Cure*, la largeur des cercueils d'adultes se situe entre 40 et 60 cm (moyenne: 47 cm).

10. Dans le cimetière du Bas-Empire d'Yverdon VD-*Pré-de-la-Cure*, cet indice est très proche, variant de 2.50 à 5 (moyenne: 3.70).

de 50 à 145 cm (moyenne: 92 cm), avec un important étalement des valeurs. La moitié des données se situe entre 78 et 90 cm. La largeur des coffres varie quant à elle de 25 à 65 cm (moyenne: 40 cm). Là encore la dispersion est grande; la moitié des largeurs mesurées est inférieure ou égale à la moyenne. L'indice "longueur/largeur" varie de 1.56 à 3.97 (moyenne: 2.44). Deux-tiers des données sont inférieurs à la moyenne. La profondeur du cercueil a pu être déterminée dans un cas (st. 1/48: 32 cm).

Dans cinq cas seulement, les essences employées pour la confection des cercueils ont pu être déterminées[11]:

St. 1/48	chêne
St. 35/100	sapin
St. 124	if commun
St. 156b	sapin blanc et if commun
St. 280	chêne, doublé de sapin

L'échantillonnage est faible, mais il met en évidence la variété des bois utilisés[12]. Le cas de l'inhumation masculine st. 280, remarquablement conservée, est intéressant (schéma, fig. 80): il s'agit d'un cercueil composite, dont les deux planches de fond (sapin) et les longs côtés (chêne) sont plus longs que le «coffre» proprement dit, limité sur ses petits côtés par des planches (chêne) glissées et clouées (latéralement et par en-dessous) entre celles des longs côtés; les parois du cercueil sont en outre revêtues sur leurs faces internes de planches de sapin. Des traces ou des éléments des couvercles ont été observés dans quelques rares cas (fig. 77)[13].

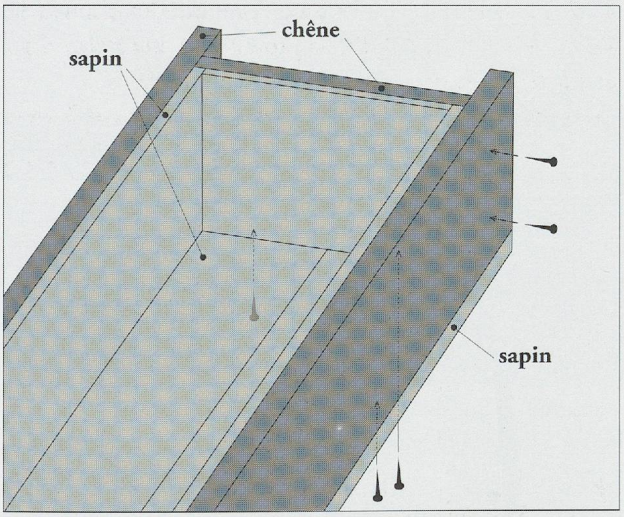

*Fig. 80. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 280. Schéma de positionnement des planches du cercueil. Les parois doublées sont clouées par en-dessous sur les deux planches de fond; les petits côtés sont cloués latéralement.*

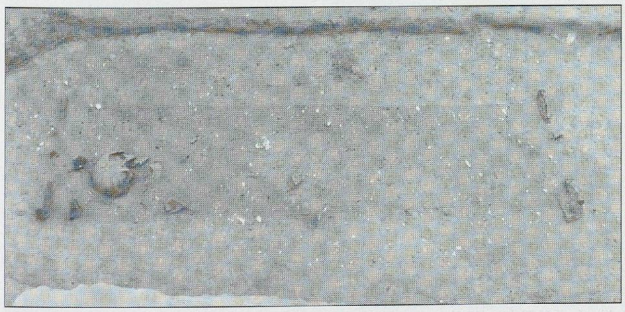

*Fig. 81. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 125. Traces et clous d'angle du cercueil.*

L'état de conservation des cercueils a rarement permis des observations précises sur les modes d'assemblage des cercueils, qui paraissent plus variés qu'à Yverdon VD-*Pré-de-la-Cure* (Bas-Empire)[14]: il apparaît que le clouage depuis l'extérieur des parois sur la tranche des planches de fond est majoritaire, mais les exemples ne manquent pas, où les parois ont été posées sur les planches inférieures et les clous plantés verticalement depuis sous le fond. On relèvera également que des clous étonnamment longs (jusqu'à 10/12 cm) ont parfois été utilisés (fig. 81), notamment pour des inhumations infantiles (fig. 78)[15]. Le nombre de clous utilisés varie de 4 à 38; le nombre moyen estimé est approximativement de 12 pour les cercueils d'enfants et de 22 pour ceux d'adultes. On relève également au moins un cas de cercueil assemblé sans clous (st. 156b)

Le cercueil de la sépulture de bébé st. 167 est tout à fait exceptionnel, puisqu'il s'agit d'un sarcophage de plomb. Celui-ci a été obtenu à partir d'une seule «feuille» rectangulaire, découpée dans ses angles, repliée,martelée et soudée (fig. 82-84). Le couvercle est une autre plaque rectangulaire, posée sur le coffre et légèrement rabattue par martelage. Des sarcophages de plomb sont attestés çà et là en Gaule romaine, en général dans des contextes assez tardifs[16]. Dans le cas de la st. 167, un *terminus post*

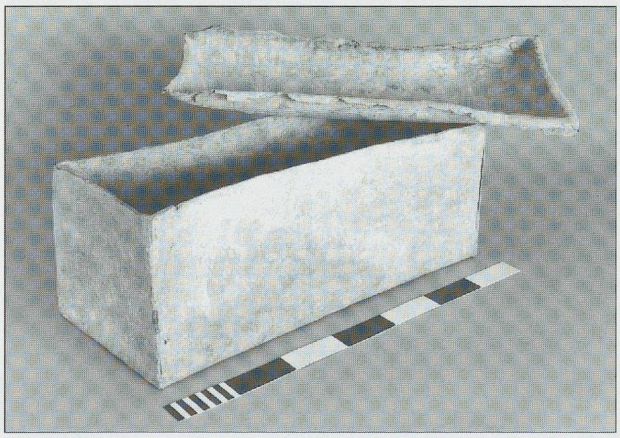

*Fig. 82. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'enfant st. 167. Le sarcophage de plomb et son couvercle.*

11. La détermination des essences a été effectuée par le Laboratoire Romand de Dendrochronologie (réf. LRD8/R383B; LRD9/R2433).
12. 23 cercueils de chêne et 2 de sapin blanc ont été déterminés à Yverdon VD-*Pré-de-la-Cure*. L'utilisation du pin et du chêne a été observée à Meuilley-*Grattedos* (Côte-d'Or) F: RATEL 1977, p. 88. Le cercueil d'une riche sépulture de la *route de Bussy* à Payerne VD était en résineux (probablement en sapin blanc): CASTELLA *et al.* 1995.
13. St. 1/48 et st. 156b par exemple.
14. A Yverdon VD, les planches des longs côtés sont dans presque tous les cas fixées sur la tranche des planches de fond, au moyen de clous plantés latéralement.
15. Par exemple st. 1/48, 119, 125, 202 et 370.
16. LAPART 1985; SIMON-HIERNARD 1990, p. 48.

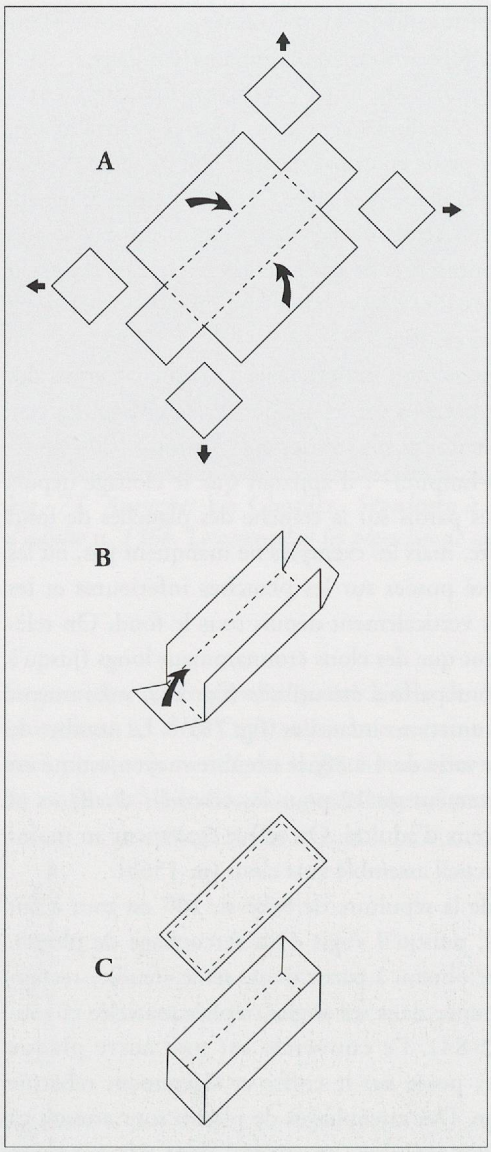

Fig. 83. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'enfant st. 167. Schéma de construction et de pliage du sarcophage en plomb.* ***A****: découpage des angles de la feuille et pliage des longs côtés;* ***B****: pliage des petits côtés, soudure et martelage sur la tranche des longs côtés.* ***C****: pose et martelage du couvercle.*

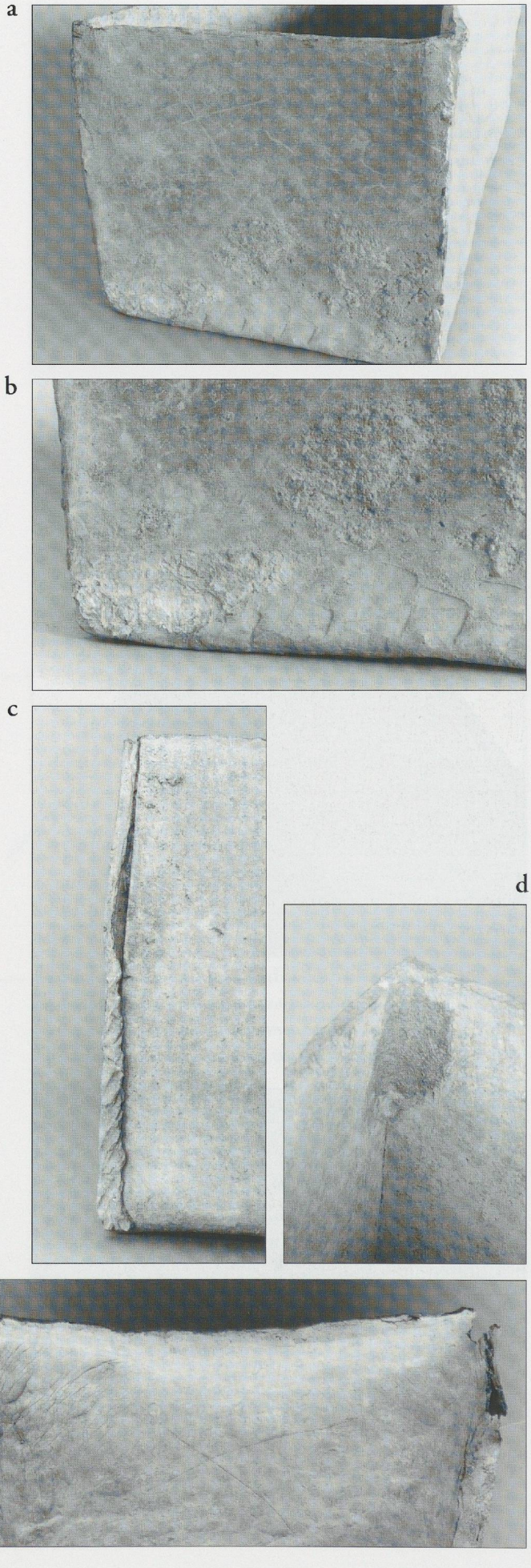

Fig. 84. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'enfant st. 167. Vues de détail du sarcophage de plomb et de son couvercle.* ***a****: croix incisée et traces de martelage sur un petit côté du coffre;* ***b****: détail des mêmes traces de martelage;* ***c****: un petit côté est légèrement replié et martelé dans sa moitié inférieure sur un long côté;* ***d****: point de soudure au plomb dans un angle intérieur;* ***e****: croix incisée sur le couvercle.*

quem est proposé au milieu du II^e s., mais une datation dans la première moitié du III^e s. est tout à fait envisageable.

Quelques aménagements particuliers ont été observés: ainsi, le cercueil de l'inhumation masculine st. 142 a été coiffé de six *tegulae* posées horizontalement (fig. 85 et 217-218). Dans les sépultures «jumelles» st. 203 et 204, les têtes des défunts reposaient sur une *imbrex*, placée transversalement à l'intérieur du cercueil en guise d'oreiller (fig. 86)[17].

Dans le cas des sépultures en pleine terre, le seul aménagement méritant d'être mentionné est une simple bordure périphérique de pierres calcaires dans la sépulture féminine tardive st. 55 (fig. 87). De tels aménagements sont souvent signalés dans les nécropoles du Bas-Empire et du haut Moyen Age.

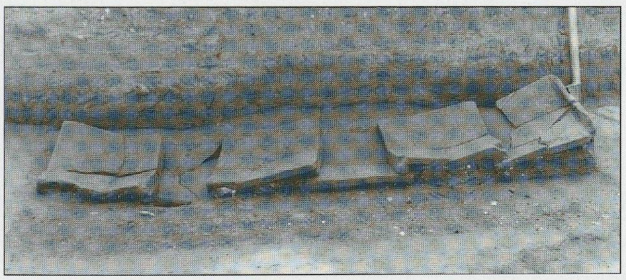

*Fig. 85. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 142. Couverture de* tegulae *imbriquées, placée au-dessus du cercueil.*

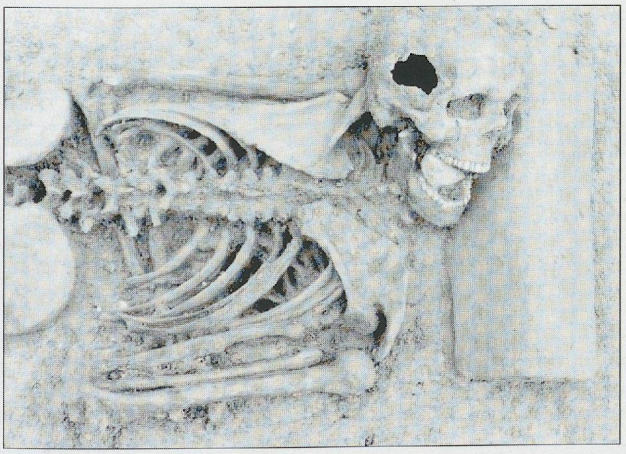

*Fig. 86. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 204. Le crâne du défunt repose sur une* imbrex *placée transversalement à l'intérieur du cercueil.*

17. La présence probable d'un coussin à l'intérieur du cercueil a été proposée pour une inhumation masculine de la *route de Bussy* à Payerne VD (traces de tissu observées sur un objet en fer déposé près de la tête): CASTELLA *et al.* 1995.

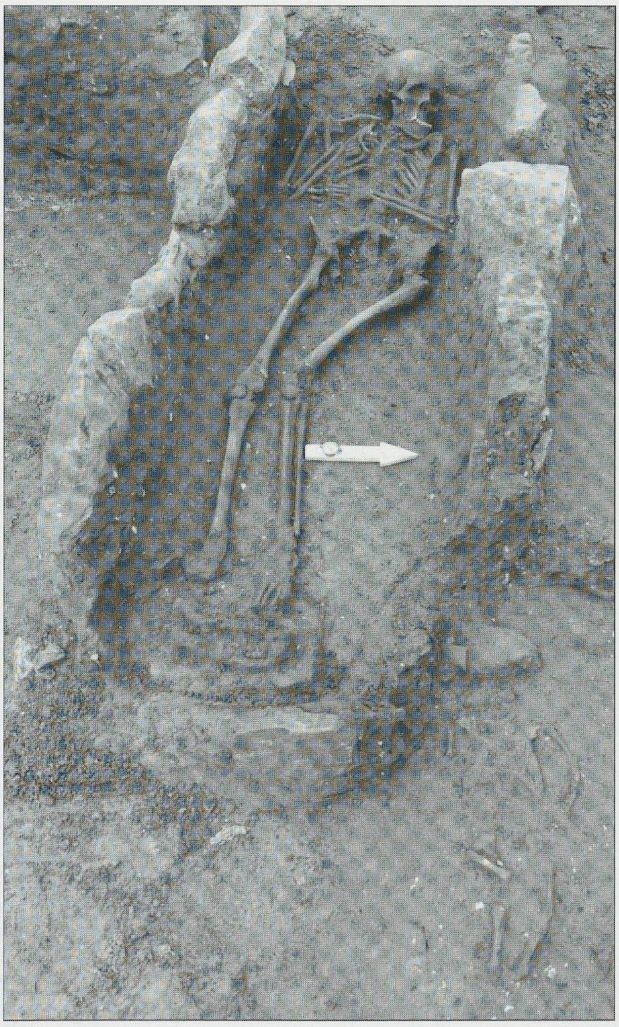

*Fig. 87. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 55. La fosse est bordée de pierres calcaires. Au premier plan à droite, l'inhumation d'enfant antérieure st. 63.*

L'orientation des sépultures

Les tableaux ci-après présentent l'orientation des sépultures, respectivement l'orientation précise, l'orientation en fonction des murs des enclos funéraires et l'orientation cardinale dominante.

Orientation précise

Orientation	H I	H I/II	H II	H III	Hors H	Ad. M/?	Ad. F/?	Ad. indét.	Ad. total	Enfants	Total
N / S					1					1	1
N-E / S-O	0-1		1	5	4	3	4	1	8	2-3	10-11
E / O		1		1	2					4	4
S-E / N-O	1		3-4	3-4	4	7	1		8	3-5	11-13
S / N				1	1					2	2
S-O / N-E	0-1			1	2-3	1			1	2-4	3-5
O / E					2	1	1		2		2
N-O / S-E		1	3-4	5-6	7	9	1	2	12	4-6	16-18
Indét.					1-2					1-2	1-2
Total	2	2	8	17	25	21	7	3	31	23	54

Orientation	Avec cercueil	Sans cercueil	Indét.	Inhum. ventrales	Inhum. dorsales	Inhum. latérale	Indét. (enfants)	Total
N / S	1 (sarc.)				1			1
N-E / S-O	9-10	1		4	5		1-2	10-11
E / O	1	3			4			4
S-E / N-O	10-12		1	4	6		1-3	11-13
S / N	2				1		1	2
S-O / N-E	3-4	0-1			2		1-3	3-5
O / E	1	1			1	1		2
N-O / S-E	12-14	4		4	9		3-5	16-18
Indét.		0-1	1				1-2	1-2
Total	42	10	2	12	29	1	12	54

Orientation par rapport aux murs des enclos

Orientation	H I	H I/II	H II	H III	Hors H	Ad. M/?	Ad. F/?	Ad. indét.	Ad. total	Enfants	Total
Parallèles à M 2 (tête à l'O)		1	4	3	5	6	2	2	10	3	13
Parallèles à M 2 (tête à l'E)			3	2	3	4	1		5	3	8
Parallèles à M 2 (indét.)					1					1	1
Parallèles à M 2 (total)		1	7	5	9	10	3	2	15	7	22
Perpendiculaires à M 2 (tête au N)			1	3	3	2	3	1	6	1	7
Perpendiculaires à M 2 (tête au S)				1	1					2	2
Perpendiculaire à M 2 (indét.)	1									1	1
Perpendiculaires à M 2 (total)	1		1	4	4	2	3	1	6	4	10
Parallèle à M 1 (tête au N)				1			1		1		1
Parallèles à M 3 (tête au N)				1	1	1			1	1	2
Parallèles à M 8 (tête à l'O, resp. à l'E)	0 / 1			1 / 0	1 / 1	0 / 1			0 / 1	2 / 1	2 / 2
Parallèles à M 10 (tête à l'O, resp. à l'E)					2 / 1	2 / 1			2 / 1		2 / 1
Orientations diverses et indét.		1		4	7	4			4	8	12
Total	2	2	8	17	25	21	7	3	31	23	54

Orientation	Avec cercueil	Sans cercueil	Indét.	Inhum. ventrales	Inhum. dorsales	Inhum. latérale	Indét. (enfants)	Total
Parallèles à M 2 (tête à l'O)	12	1		3	8		2	13
Parallèles à M 2 (tête à l'E)	7	1		3	4		1	8
Parallèles à M 2 (indét.)	1						1	1
Parallèles à M 2 (total)	20	2		6	12		4	22
Perpendiculaires à M 2 (tête au N)	7			3	4			7
Perpendiculaires à M 2 (tête au S)	2				1		1	2
Perpendiculaire à M 2 (indét.)	1						1	1
Perpendiculaires à M 2 (total)	10			3	5		2	10
Parallèle à M 1 (tête au N)	1				1			1
Parallèles à M 3 (tête au N)	1	1		1			1	2
Parallèles à M 8 (tête à l'O, resp. à l'E)	0 / 2	2 / 0			0 / 2		2 / 0	2 / 2
Parallèles à M 10 (tête à l'O, resp. à l'E)	1 / 0	1 / 0	0 / 1	1 / 0	1 / 1			2 / 1
Orientations diverses et indét.	6-7	4	1-2	1	7	1	3	12
Total	42	10	2	12	29	1	12	54

*Fig. 88. Avenches-*En Chaplix. *Sépultures à inhumation. Tableau des orientations. Nombres de sépultures.*

Orientation d'après les points cardinaux

Orientation cardinale dominante	H I	H I/II	H II	H III	Hors H	Ad. M/?	Ad. F/?	Ad. indét.	Ad. total	Enfants	Total
N / S			1	6	5	4	4	1	9	3	12
E / O	1	1	3	2	5	4	1		5	7	12
S / N				3	1	1			1	3	4
O / E		1	4	4	10	9	2	2	13	6	19
Divers et indét.	1			2	4	3			3	4	7
Total	2	2	8	17	25	21	7	3	31	23	54

Orientation cardinale dominante	Avec cercueil	Sans cercueil	Indét.	Inhum. ventrales	Inhum. dorsales	Inhum. latérale	Indét. (enfants)	Total
N / S	11	1		4	7		1	12
E / O	8	3	1	3	8		1	12
S / N	4			1	2		1	4
O / E	14	5		4	9	1	5	19
Divers et indét.	5	1	1		3		4	7
Total	42	10	2	12	29	1	12	54

Fig. 88 (suite). Avenches-En Chaplix. *Sépultures à inhumation. Tableau des orientations. Nombres de sépultures.*

Orientation précise

Les adultes sont le plus souvent orientés N-O/S-E (39 %), S-E/N-O (26 %) et N-E/S-O (26 %). Les orientations des enfants sont par contre tout à fait disparates, sans dominantes marquées. Malgré la faiblesse de l'échantillonnage, on observe une distinction au niveau des sexes: les hommes sont majoritairement orientés N-O/S-E (43 %) et S-E/N-O (33 %), alors que les femmes sont le plus souvent orientées N-E/S-O (57 %). Aucune évolution chronologique n'est perceptible. L'hétérogénéité des orientations est une caractéristique presque constante des inhumations gallo-romaines[18].

Orientation par rapport aux murs des enclos

Il s'avère de manière très évidente que la majorité des sépultures est orientée en fonction des murs des enclos funéraires: parallèles à M2 (41 %), perpendiculaires à M2 (19 %) ou parallèles à d'autres murs des enclos (M1, M3, M8, M10) (19 %). Du point de vue chronologique, on notera que les inhumations de l'horizon II sont parallèles à M2 dans 7 des 8 cas. Dans l'horizon suivant, les alignements sont beaucoup plus variés. Les classes d'âge et les sexes des défunts ne paraissent pas induire d'orientations privilégiées.

Orientation cardinale

Du point de vue de l'orientation générale, l'ouest domine (35 %), devant le nord et l'est (22 %) et le sud (7 %). Pour les adultes, l'ouest (42 %) et le nord (29 %) dominent. Aucune évolution chronologique n'est sensible.

La position des défunts

Position	H I	H I/II	H II	H III	Hors H	Ad. M/?	Ad. F/?	Ad. indét.	Ad. total	Enfants	Total
Décubitus dorsal	1	1	1	13	13	11	5	3	19	10	29
Décubitus latéral					1	1			1		1
Procubitus (inhum. ventrales)			5	1	6	10	2		12		12
Indéterminée	1	1	2	3	5					12	12
Total	2	2	8	17	25	22	7	3	32	22	54

Position	Total avec cercueil	Total sans cercueil	Indét.	Total
Décubitus dorsal	24	4	1	29
Décubitus latéral		1		1
Procubitus (inhum. ventrales)	10	2		12
Indéterminée	8	3	1	12
Total	42	10	2	54

Fig. 89. Avenches-En Chaplix. *Sépultures à inhumation. Tableau des positions. Nombres de sépultures.*

18. On rappellera ici en passant que l'orientation O/E ne se généralise que tardivement, dans le courant de la première moitié du V^e^ s.

Les inhumations dorsales

19 des 32 adultes et adolescents inhumés sont en position dorsale (59 %).
La position originelle précise des corps n'est pas toujours très sûre: les déplacements de la tête et des membres peuvent avoir été importants lors du transport et de l'enfouissement des cercueils, sans parler des déplacements d'ossements durant la décomposition des corps dans l'espace vide ménagé par le cercueil (fig. 90).
Le crâne est tourné vers le ciel (7), vers la gauche (4) ou vers la droite (3). Les bras sont placés le plus souvent en avant du corps (11), de l'abdomen (9) ou du pubis (6). Dans trois cas[19], les bras sont croisés en avant du pubis ou de l'abdomen, mais dans la majorité des cas, les bras ne se croisent pas. Dans deux cas[20], la main droite tenait peut-être le bras gauche sur l'abdomen des défuntes. Dans la st. 55, le bras droit est replié sur lui-même, avec la main au niveau de l'épaule. Les jambes sont en général tendues (30), plus rarement fléchies vers la droite (2) ou vers la gauche (2).
Dans les sépultures d'enfants, toutes les positions identifiées sont dorsales (11 sur 22 cas). L'état de conservation des squelettes n'autorise pas une analyse plus détaillée.

Fig. 90. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 125. Les traces du cercueil sont clairement visibles, en particulier au premier plan. On relèvera l'important bouleversement des ossements.*

Une inhumation latérale

L'individu adulte (probablement masculin) de la st. 123 a été inhumé en position latérale, avec les membres inférieurs fortement repliés, dans une simple fosse en pleine terre et sans mobilier (fig. 207, p. 218). Des positions analogues sont signalées à Payerne VD-*route de Bussy*, ainsi qu'en Bourgogne et à Stettfeld RFA[21].

Les inhumations ventrales

12 des 32 adultes inhumés (38 %) ont été placés en position ventrale (*procubitus*) (fig. 91-97). Il s'agit uniquement de tombes d'adultes, mais rappelons que la position des enfants est inconnue ou incertaine dans la moitié des cas (11 sur 22). 10 des 12 inhumations ventrales (83 %) se caractérisent par la présence d'un cercueil[22]. Du point

Fig. 91. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 282.*

19. St. 98, 142 et 396.
20. St. 198 et 236.
21. Meuilley-*Grattedos* (Côte-d'Or) F: RATEL 1977, p. 90; Nuits-Saint-Georges-*Les Bolards* (Côte-d'Or) F: BRÉNOT *et al.* 1982; Stettfeld RFA: WAHL/KOKABI 1988.
22. Des inhumations dorsales d'adultes, au moins 89 % présentent un cercueil.

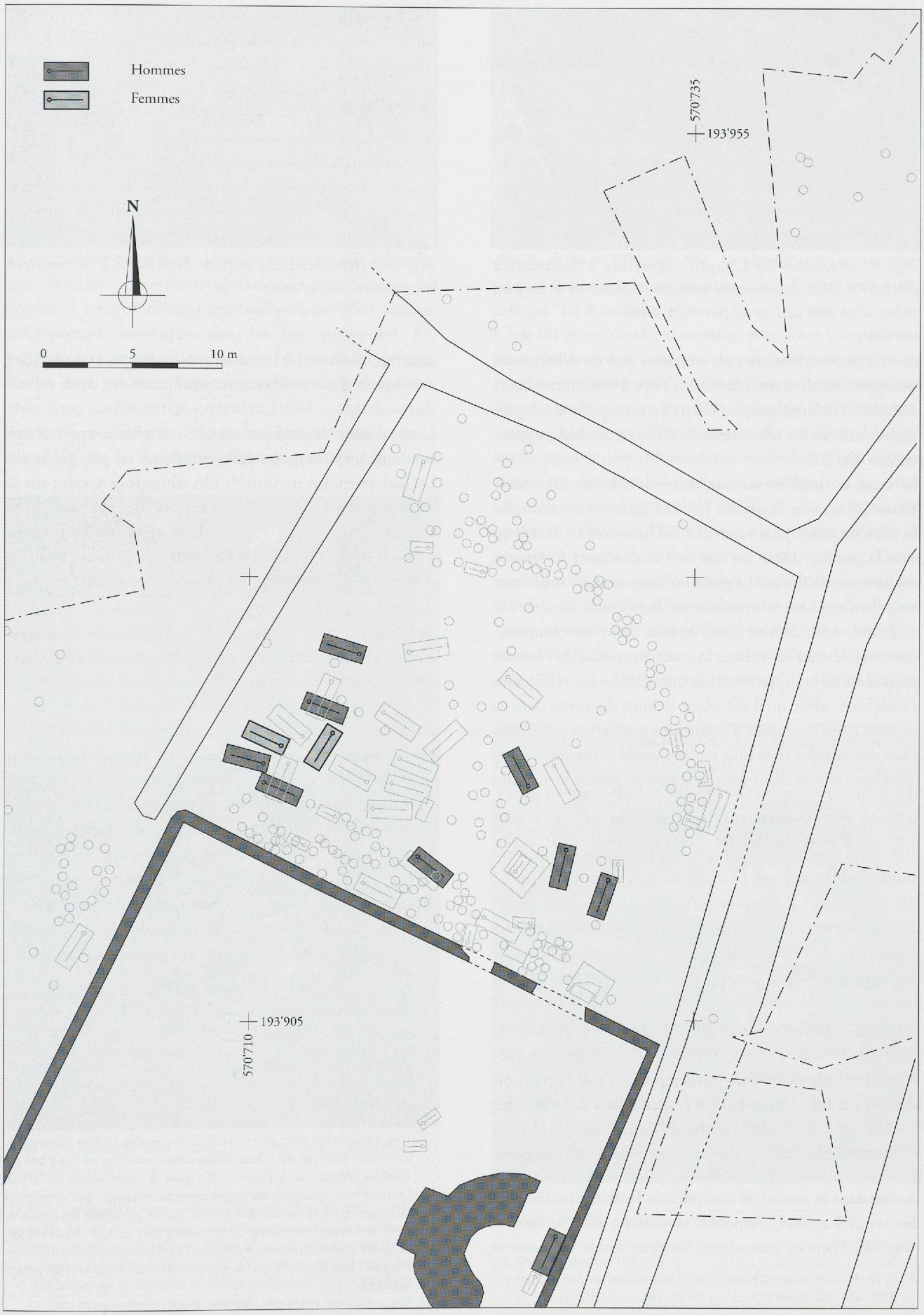

*Fig. 92. Avenches-*En Chaplix. *Plan de répartition des inhumations ventrales dans le secteur principal de la nécropole.*

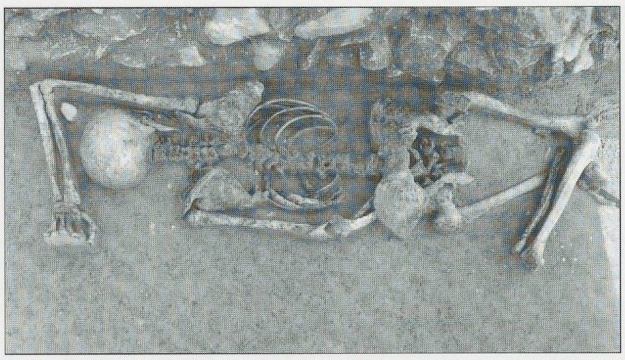

Fig. 93. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 388. Inhumation ventrale en pleine terre, au pied même d'un mur de l'enclos funéraire nord.*

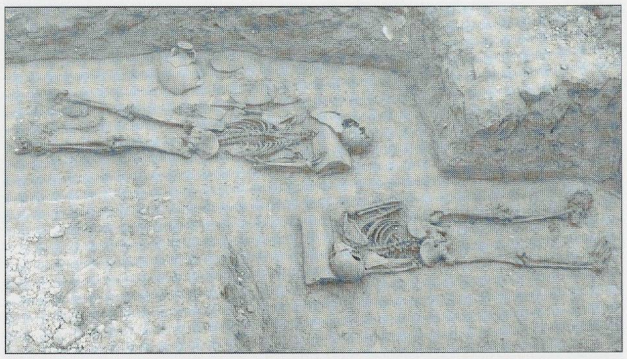

Fig. 94. Avenches-En Chaplix. *Sépultures à inhumation d'adultes st. 203 et 204.*

de vue des orientations, on n'observe pas de dominantes marquées, ni de particularités en regard des inhumations dorsales. Les inhumations ventrales sont pour la plupart mêlées aux autres inhumations, sans concentration particulière (fig. 92).

Le crâne est indifféremment tourné vers le bas (2), vers la droite (4) ou vers la gauche (5). Les jambes sont allongées le plus souvent, plus rarement fléchies vers la droite ou vers la gauche. Dans un cas, les jambes sont fortement repliées vers la droite. La position des membres supérieurs est plus singulière et intéressante: dans quatre cas (st. 78/152/308, 156, 203 et 204), le bras droit est complètement replié sous lui-même, la main au niveau de l'épaule; dans trois de ces quatre cas, le bras gauche est replié sous l'abdomen, alors qu'il est placé le long du corps dans la st. 203. Dans la st. 346, l'avant-bras gauche est placé dans l'axe des épaules et le bras replié à angle droit vers le bas, alors que le bras droit est placé sous le thorax et la main droite à la hauteur du coude gauche. Dans la st. 388, le bras droit est replié à angle droit au-dessus de la tête (fig. 93). Dans les autres cas, les bras sont placés sous l'abdomen ou le pubis ou, plus rarement, le long du corps.

10 hommes et 2 femmes ont été recensés, c'est-à-dire 83% d'hommes ![23] Outre ce fort déséquilibre, il est très intéressant de relever qu'il s'agit d'adultes très jeunes (de 17/18 à 35/45 ans); presque tous pourraient avoir moins de 30 ans et la moyenne des âges au décès se situe aux environs de 25 ans, contre environ 40 ans pour les inhumations dorsales d'adultes et environ 34 ans pour la totalité des adultes inhumés.

A deux reprises, les observations paléopathologiques permettent de supposer un lien de parenté (fraternité ?) entre deux individus masculins inhumés en position ventrale dans des cercueils: il s'agit des st. 124 et 125, placées côte à côte dans la zone 3 et orientées de la même manière, et les st. 203 et 204, disposées tête-bêche dans la zone 4 (fig. 94). Dans ce second cas, les deux fonds de fosses se situent exactement à la même profondeur et la probabilité est grande d'un enterrement simultané des deux individus.

L'inhumation ventrale est de plus en plus souvent observée dans les nécropoles gallo-romaines, en particulier sur l'actuel territoire français[24]. On s'interroge encore sur la signification à donner à cette position particulière[25]. Certains voient, on l'a dit, dans ces inhumations du Haut-Empire (*Sonderbestattungen*), souvent dépourvues de tout aménagement et de mobilier, les tombes d'individus de rang social inférieur, dont les proches n'auraient pas eu les moyens d'assumer le coût d'une crémation, et supposent que certaines positions très particulières - latérales et ventrales notamment - ont été en quelque sorte réservées à des individus décédés "contre nature" (accidents, suicides, décès en couche, *etc.*), voire à des parias ou des criminels. Faute de textes, il est bien difficile de se prononcer sur ces diverses propositions en se fondant sur les seules données archéologiques et anthropologiques. L'une ou l'autre de ces hypothèses pourrait bien être valide sur certains sites, comme par exemple à Payerne VD-*route de Bussy* et à Stettfeld RFA[26], deux nécropoles où prédominent les inhumations en pleine terre, dépourvues d'offrandes. Sur ces deux sites, très proches tant du point de vue chronologique que de celui des pratiques rituelles, les

23. La proportion des hommes est de 75 % sur la totalité des inhumés sexuellement déterminés.

24. Voir BEL/TRANOY 1993: Plusieurs cas sont signalés à Fréjus-*Pauvadou* (Var) F (IIe s.; 5 sur 83 inhumations; voir aussi BEL *et al.* dir. 1987, pp. 25-28); à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) F (14 sur 19 inhumations; en coffre et en fosse; voir aussi Bel *et al.* dir. 1987, pp. 35-37); Lyon-*Favorite* F (18 sur 115 inhumations; en coffre); Roanne (Loire) F (4 sur 18 inhumations). Des exemples isolés ont été recensés à Briord (Ain) F, à Nuits-St-Georges (Côte-d'Or) F et à Meuilley-*Grattedos* (Côte-d'Or) F (RATEL 1977, p. 90). Une inhumation ventrale en cercueil est signalée au *Port* d'Avenches: CASTELLA 1987, p. 40. Deux inhumations ventrales en fosse ont été fouillées récemment à Payerne VD-*route de Bussy* (étude en cours). Outre-Rhin, quelques cas isolés sont mentionnés, par exemple à Kempten RFA (MACKENSEN 1978). Sur le problème des inhumations ventrales, voir VAN DOORSELAER 1967, p. 129. Au cours des périodes immédiatement antérieure (La Tène) et postérieure (Bas-Empire/Haut Moyen Age), la position ventrale est tout à fait exceptionnelle.

25. WAHL/KOKABI 1988, pp. 198-201; FASOLD 1992, pp. 21-22.

26. Payerne VD-*route de Bussy*: étude en cours par M. A. PORRO et Ch. KRAMAR. Stettfeld RFA: WAHL/KOKABI 1988.

incinérés et les inhumés appartiennent, anthropologiquement parlant, aux mêmes populations et les examens effectués n'ont pas révélé, chez les inhumés, de pathologies ou de traumatismes particuliers.

Les observations faites sur le site d'*En Chaplix* amènent incontestablement des éléments nouveaux dans ce débat. La plupart des inhumations y sont d'ailleurs atypiques à plus d'un titre, en particulier par la fréquence des cercueils et la relative abondance du mobilier (fig. 95). Il est surtout très intéressant de noter que ces deux caractéristiques se retrouvent aussi bien dans les inhumations ventrales que dans les inhumations dorsales: le pourcentage des tombes à cercueil et celui des tombes à mobilier sont en effet presque identiques dans les deux groupes[27]. Du point de vue du traitement et de la "richesse" des défunts, il n'y a donc pas de différences sensibles et la position ventrale n'est clairement pas dévolue à une catégorie socio-économique inférieure. Les observations anthropologiques effectuées sur les squelettes inhumés vont dans le même sens, puisqu'elles n'ont pas mis en évidence de traumatismes ou de graves pathologies handicapantes au sein des deux groupes. Il s'agit de toute évidence d'une population "paisible" et, constat intéressant, n'ayant apparemment pas exercé d'importantes activités physiques. Du point de vue anthropologique, la seule particularité relevée demeure donc l'âge moyen au décès plus bas des individus déposés sur le ventre. Sur le plan du rituel, la seule curiosité mise en évidence dans une inhumation ventrale d'*En Chaplix* est la présence d'une pierre dans la bouche de l'individu de la st. 204 (fig. 96). La signification de ce geste nous échappe: ce jeune homme aurait-il brisé une quelconque "loi du silence" ?...

C'est du point de vue chronologique, grâce à la présence de mobilier et à la superposition de quelques sépultures, que les inhumations d'*En Chaplix* livrent les informations les plus précieuses et les plus originales. Plusieurs arguments plaident en effet en faveur du caractère relativement précoce des inhumations ventrales: Cinq des six inhumations ventrales attribuées à un horizon se rattachent à l'horizon II (milieu du II^{e} s.). Une seule a été attribuée à l'horizon III, mais est relativement précoce au sein de ce groupe[28]. Si l'on excepte cette sépulture, l'horizon III ne réunit que des adultes en position dorsale (au nombre de 13). Par ailleurs, dans chaque cas de chevauchement entre une inhumation ventrale et une inhumation dorsale, la première citée est scellée par la seconde (fig. 97)[29]. Le dernier argument, plus discutable, en

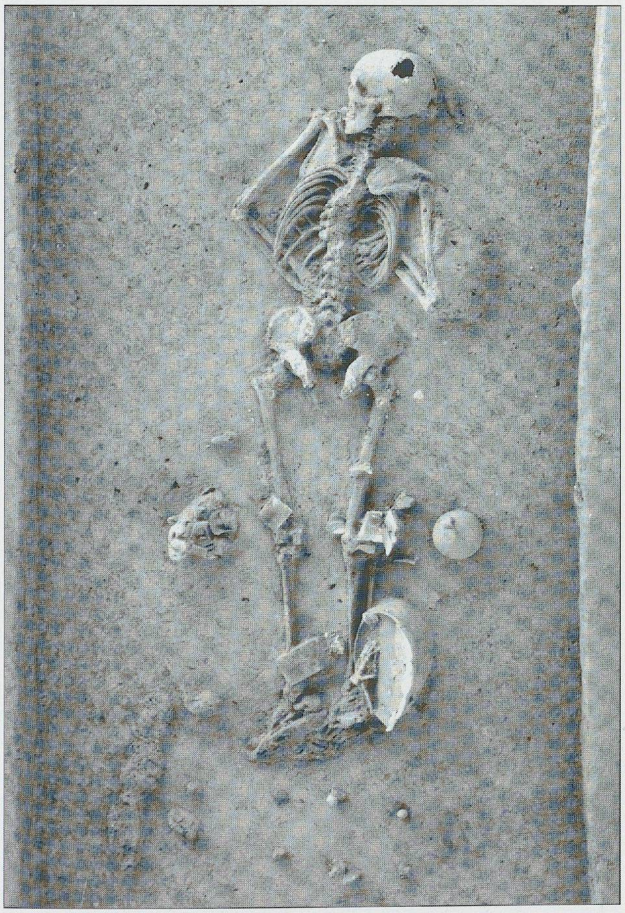

Fig. 95. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 342.*

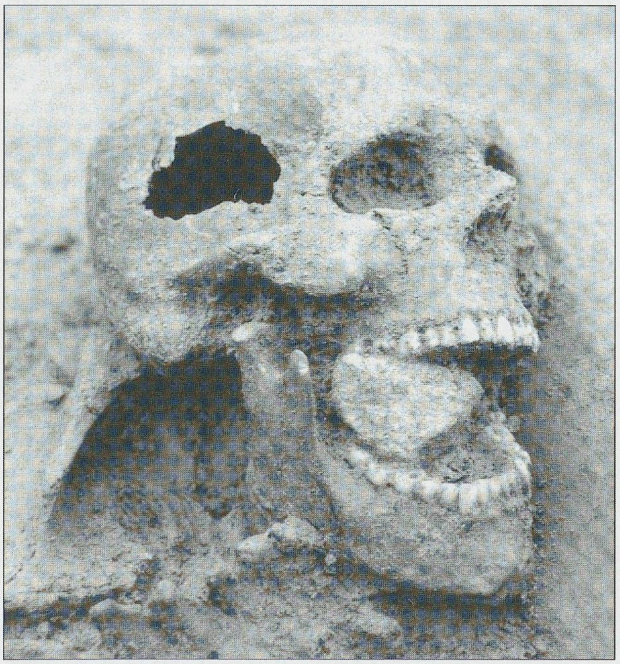

Fig. 96. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 204. Détail du crâne.*

27. Pour les cercueils, voir ci-dessus, pp. 75-77 et fig. 89, p. 81. Du point de vue des offrandes, il s'avère que 7 des 12 inhumations ventrales (58 %) ont livré du mobilier, d'une certaine richesse dans plusieurs cas (st. 78/152/308 / M; st. 147 / M; st. 342 / F). Sur le total des inhumations dorsales d'adultes utilisables, le pourcentage des tombes avec mobilier est quasiment identique (57 %), mais une seule tombe peut être qualifiée de "riche" (st. 343 / M). Sur la nature même des offrandes, voir ci-dessous, pp. 87-92.

28. St. 147; environ 165-180.

29. La st. 156b est coiffée par la st. 59 (H III); la st. 318 (H II) par la st. 319 (H III), la st. 203 (H II) par la st. 199 (H III), la st. 124 par la st. 167 (enfant). Des observations identiques ont été faites dans la nécropole contemporaine de la *route de Bussy* à Payerne VD.

faveur du caractère précoce des inhumations ventrales réside dans leur altitude moyenne de fond sensiblement inférieure à celle des autres inhumations d'adultes[30]. La raréfaction rapide du *procubitus* observée *En Chaplix* paraît corroborée par les observations faites dans les cimetières à inhumation du Bas-Empire et du haut Moyen-Age, dans lesquels la position ventrale est tout à fait exceptionnelle[31].

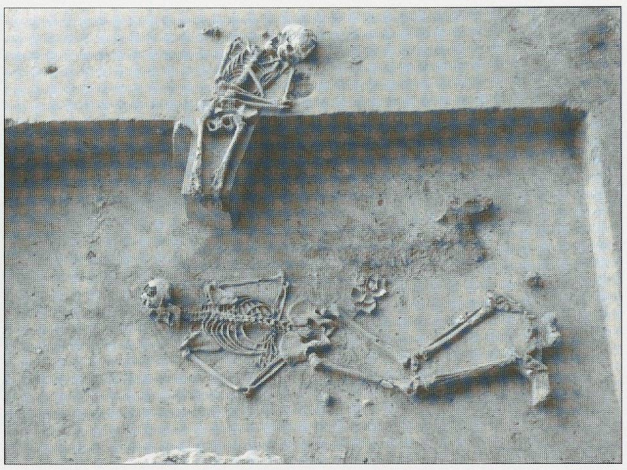

Fig. 97. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à inhumation ventrale d'adulte st. 318 (au premier plan), scellée par l'inhumation dorsale d'enfant st. 319.*

Les tombes à inhumation d'enfants

Les enfants sont, on l'a dit[32], nettement sous-représentés dans la nécropole. Cet état de fait est presque une constante dans les nécropoles antiques, dans lesquelles la proportion des immatures atteint rarement 20 %[33]. Il est certain qu'une majorité d'entre eux n'a pas reçu de véritables sépultures, tout au moins dans les nécropoles principales. L'existence de «cimetières de bébés», c'est-à-dire d'aires funéraires exclusivement réservées aux jeunes enfants, a longtemps été sujette à débat, mais elle est, à l'heure actuelle, plutôt rejetée[34]. On recense toutefois plusieurs exemples de secteurs plus ou moins strictement réservés aux inhumations de bébés dans des cimetières plus vastes, par exemple à Martigny VS[35]. Par ailleurs, depuis quelques années, les exemples d'enfants d'âge périnatal inhumés dans les habitats et les zones artisanales se sont multipliés, renouvelant sensiblement nos connais-

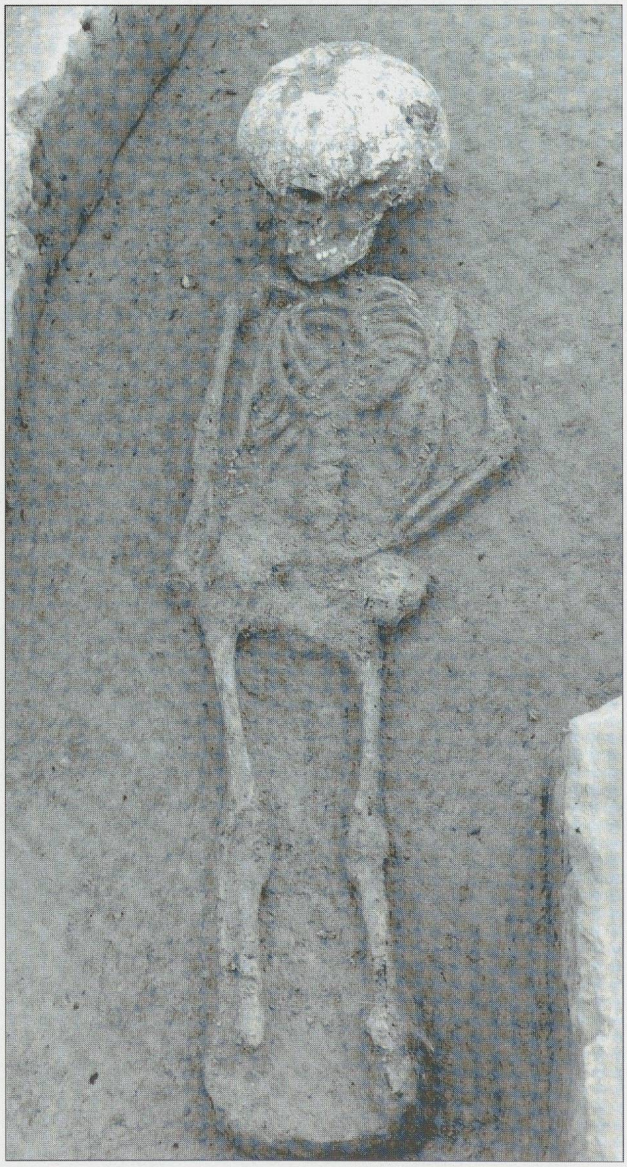

Fig. 98. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'enfant st. 88.*

30. Ce phénomène pourrait en effet s'expliquer par le rehaussement progressif des niveaux de circulation, par l'apport de matériaux exogènes liés aux incinérations, durant la période d'utilisation de la nécropole. Voir ci-dessus, pp. 15-16.
31. A titre d'exemple, un seul cas est signalé à Yverdon VD-*Pré-de-la-Cure* (sur plus de 300 sépultures datées du IV^e^ au VII^e^ s.).
32. Voir ci-dessus, p. 51.
33. A titre d'exemple, on ne dénombre que 27 enfants (dont 21 inhumés) à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) F: BEL *et al.* dir. 1987, pp. 35-37. La nécropole des *Bolards* (Nuits-Saint-Georges, Côte-d'Or) F constitue une exception: de nombreuses tombes de bébés (nouveaux-nés), inhumés entre deux *imbrices*, y ont été recensées: BRÉNOT *et al.* 1982, pp. 37-38 et pp. 170-175. Selon les auteurs, le nombre élevé des bébés pourrait s'expliquer par la fonction "spécialisée", thérapeutique, du sanctuaire local.
34. COULON 1994, pp. 158-163; DUDAY *et al.* 1995, p. 111.
35. *ASSPA* 74, 1991, p. 265.

sances dans ce domaine particulier[36]. Plusieurs découvertes, en particulier dans le sud-ouest de la France et dans le nord de l'Espagne, montrent que l'inhumation des enfants d'âge périnatal dans l'habitat correspond à une tradition protohistorique, perdurant jusqu'au Bas-Empire romain au moins. Dans nos régions, les connaissances sur cette question sont encore très lacunaires, en particulier pour la période laténienne.

Du point de vue des rites funéraires, nous avons déjà mentionné la fameuse phrase de Pline signalant la pratique générale de l'inhumation pour les enfants avant la pousse des dents[37]. Nous avons également relevé l'ambiguité de cette référence: Pline parle-t-il de la première dentition (dès 6 mois) ou de la seconde (entre 5 et 7 ans) ? Si l'on se réfère par exemple au site de Kempten RFA[38], la première proposition serait la bonne: plusieurs cas d'incinérations d'enfants âgés de 7 à 12 mois y ont été observés, alors que l'inhumation est presque réservée aux nouveaux-nés (0-6 mois). Sur le site d'*En Chaplix*, le constat est toutefois un peu différent: aucun enfant incinéré ne semble âgé de moins de 2 ans, et l'inhumation a été pratiquée pour la majorité des enfants jusqu'à 4 ans. On y signale même deux individus inhumés âgés de 12/13 ans. Ainsi, si l'incinération n'est effectivement pas pratiquée pour les nouveaux-nés, on notera que l'inhumation et l'incinération coexistent pour les enfants plus âgés[39].

Nous avons déjà évoqué plus haut les caractéristiques principales des inhumations infantiles d'*En Chaplix*: dispersées dans la nécropole, ces tombes se signalent par des orientations très diverses et par la position dorsale des jeunes défunts (fig. 98)[40]. Près des deux-tiers des enfants ont été déposés dans des cercueils de bois[41] et, à une reprise, dans un sarcophage de plomb.

Les nouveaux-nés sont particulièrement peu nombreux: il est toutefois intéressant de relever que les cinq sépultures recensées pour cette classe d'âge ont été découvertes à l'intérieur des enclos funéraires (zones 16-17)[42], où les sépultures d'adultes sont peu nombreuses, ce qui paraît témoigner d'une volonté de mise à l'écart.

Outre la fréquence des cercueils, témoins d'une attention remarquable portée à ces jeunes défunts, la particularité des sépultures infantiles d'*En Chaplix* réside dans l'abondance et la richesse inhabituelles du mobilier, comme on le verra un peu plus loin. A cet égard, l'étude des «architectures funéraires» et du mobilier des tombes de bébés de Sallèles d'Aude F s'avère particulièrement intéressante en dépit du faible nombre de sépultures: le soin apporté à l'aménagement de la tombe augmente sensiblement (de la simple fosse sans mobilier au caisson de tuiles garni d'offrandes) en fonction des classes d'âge des nourrissons (de 0/3 mois à 6/9 mois). Cette évolution semble clairement refléter une modification du statut existentiel et social du bébé (parallèlement sans doute à l'accroissement de l'attachement parental) durant ses premiers mois[43]. Les sépultures infantiles d'*En Chaplix*, mêlées à celles des adultes, analogues par leurs aménagements et leur richesse à celles de leurs aînés, montrent que ces enfants, pour la plupart âgés d'au moins un an, étaient déjà considérés comme des individus à part entière, socialement intégrés.

Le mobilier

La fréquence et la richesse du mobilier déposé dans les tombes est, on l'a dit, l'une des particularités les plus intéressantes de la nécropole d'*En Chaplix*. La situation des offrandes est très variable: à l'intérieur même du cercueil le plus souvent (fig. 99-100), mais également à côté et au-dessus du coffre (fig. 101); à plusieurs reprises, les pièces de mobilier ont été déposées aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur des cercueils. Dans un cas, une cruche de céramique a été jetée rituellement dans la fosse avant même le dépôt du cercueil[44]. La situation des offrandes par rapport aux corps est elle aussi très variable - vers la tête, le long du corps ou des jambes (fig. 99 et 104) ou vers les pieds -, sans dominante marquée, y compris dans les rares sépultures en pleine terre dotées de mobilier. Une situation particulière mérite toutefois d'être mentionnée: une monnaie a peut-être été déposée sur un des yeux de l'individu masculin de la st. 199[45].

36. Sur ces questions, voir STRUCK 1993 et, pour la Suisse, BERGER 1993; LANGENEGGER 1996 (Neftenbach ZH). Un exemple spectaculaire de sépultures de nouveaux-nés et de nourrissons inhumés dans un local du complexe artisanal de Sallèles d'Aude (Aude) F a été récemment publié: DUDAY *et al.* 1995, en particulier pp. 97-116. Voir aussi *ASSPA* 81, 1998, pp. 302-303 (Nyon VD).
37. Voir ci-dessus, p. 51.
38. MACKENSEN 1978.
39. Un constat similaire a été fait dans la nécropole de Fréjus-*Saint-Lambert* (Var) F: DUDAY *et al.* 1995, p. 111.
40. Rappelons ici le très médiocre état de conservation des ossements. Seule la moitié des positions a pu être reconnue.
41. Un cas de tombe d'enfant à cercueil est signalé à Avenches VD-*Port*: CASTELLA 1987, p. 40. Quelques rares cas (nettement minoritaires) ont été observés récemment à Payerne VD-*route de Bussy*. Une quinzaine de cercueils ont été recensés parmi la cinquantaine de tombes de nouveaux-nés de Kempten RFA: MACKENSEN 1978. Dans la plupart des nécropoles gallo-romaines, la majorité des inhumations infantiles sont de simples fosses en pleine terre, dépourvues de mobilier, par exemple à Mâcon (Saône-et-Loire) F: BARTHÈLEMY/DEPIERRE dir. 1990, pp. 70-71.
42. Enclos nord: st. 387 et 444; enclos sud: st. 368, 370 et 371.
43. DUDAY *et al.* 1995. Le médiocre état de conservation des squelettes d'enfants d'*En Chaplix* n'autorise malheureusement pas une analyse aussi fine.
44. St. 203.
45. Une telle pratique a été observée dans la nécropole *des Bolards* (Nuits-Saint-Georges, Côte-d'Or) F: BRÉNOT *et al.* 1982, p. 165.

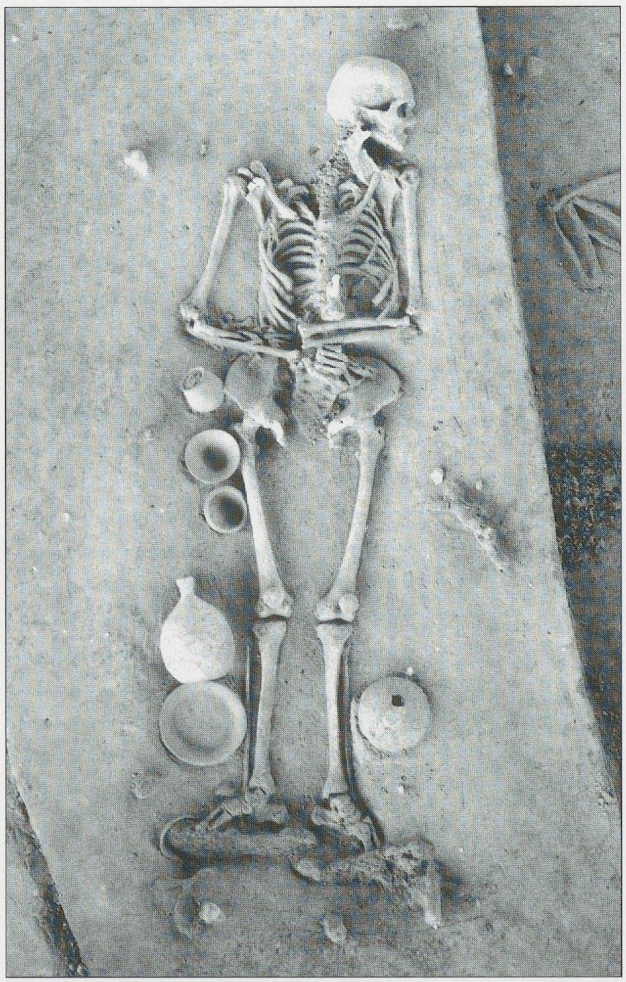

*Fig. 99. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 343. Plusieurs pièces de mobilier en céramique ont été déposées à l'intérieur du cercueil.*

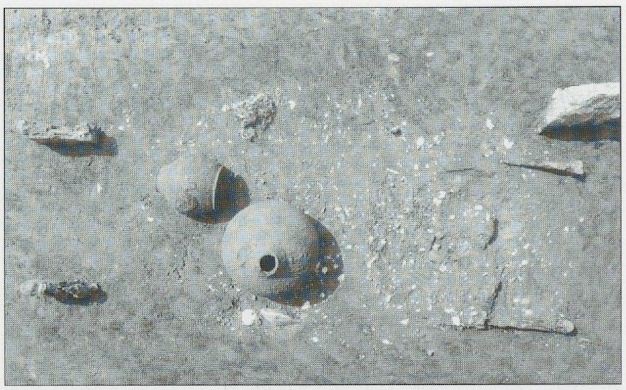

*Fig. 100. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'enfant st. 387. Les quatre clous d'angle du cercueil sont clairement visibles. Une cruche et un gobelet (cat. 734 et 437) ont été déposés dans le cercueil.*

*Fig. 101. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'enfant st. 63. Les trois pièces de mobilier (récipients en céramique et en verre; cat. 157, 1394 et 1422) ont été déposées au-dessus du cercueil, dans le comblement supérieur de la fosse.*

Il est très intéressant de relever qu'à l'exception des chaussures à semelles cloutées et peut-être d'une petite curette de bronze apparemment utilisée comme épingle pour la fixation d'un vêtement ou du linceul[46], aucun objet d'habillement ou de parure n'a été découvert dans les sépultures d'adultes. A cet égard, les pratiques gallo-romaines paraissent différer sensiblement de la tradition laténienne[47]. Dans les tombes d'enfants, on signale toutefois la présence, assurée dans un seul cas[48], de perles et d'une clochette de bronze[49], vraisemblablement à valeur talismanique[50].

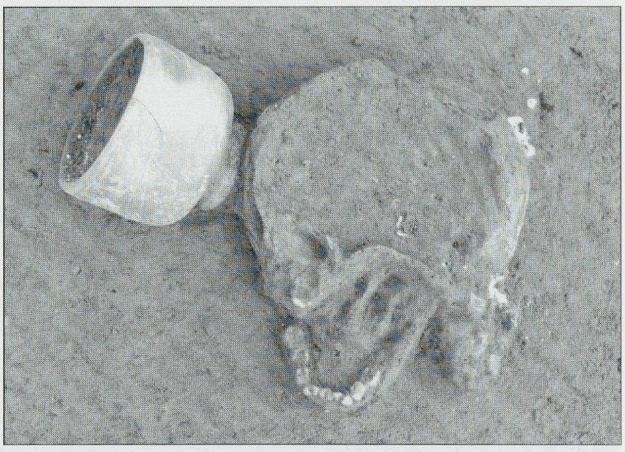

*Fig. 102. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'enfant st. 119. Un bol de verre (cat. 1225) a été placé dans le cercueil à côté du crâne de l'enfant.*

46. St. 346 (adulte de sexe féminin ?).
47. Dans la nécropole de la *route de Bussy* à Payerne VD, une femme (?), inhumée vers la fin du I^er^ s. de notre ère, vêtue de son costume celtique traditionnel maintenu par trois fibules, constitue sur ce point une exception remarquable. L'absence des fibules dans les inhumations plus tardives d'*En Chaplix* peut trouver une explication plausible dans l'adoption plus ou moins généralisée au II^e^ s. de vêtements cousus. Rappelons que les fibules sont également très rares dans les incinérations du site.
48. St. 167 (cat. 1605; sarcophage de plomb). Le dépôt de perles est possible dans les st. 50 et 110b.
49. St. 50 (cat. 1793).
50. Sur l'éventuelle valeur talismanique des perles dans les tombes d'enfants: DUDAY *et al.* 1995, p. 106. On peut rappeler ici l'offrande, dans des incinérations infantiles (st. 116 et 296) d'*En Chaplix*, de pendentifs en argent à probable valeur d'amulettes: voir ci-dessus, p. 69. Une tombe d'enfant recelait un pendentif d'ambre en forme de singe et une perle en os à Stettfeld RFA: WAHL/KOKABI 1988.

		CERAMIQUE						
Structure	Sexe	Ecuelles	Bols	Coupes	Gobelets	Cruches	Divers	Total
23	M ?							
55	F							
59	M							
78/152/308	M	1	1	1				3
99	M			1		1		2
142	M					3		3
144	M				1	1		2
147	M						2 biberons	2
156b	M					1		1
199	F ?							
203	M					1 (2 anses)		1
236	F					1		1
342	F	2	1		2	3		8
343	M		1	2	1	2	1 assiette	7
346	F ?							
Total		3	3	4	4	13	3	30

		VERRE				DIVERS		
Structure	Sexe	Gobelet	Cruches / bouteilles	Divers	Total	Monnaies	Chaussures cloutées	Objets divers
23	M ?						2	
55	F						2	1 pincette en bronze
59	M						2	1 paire de forces en fer
78/152/308	M					2	2	1 pic en fer
99	M							
142	M							
144	M							
147	M		1		1	2		
156b	M						2	
199	F ?					2		
203	M						2	
236	F							
342	F	1	1	1 coupe; 1 indét.	4		4	1 miroir en bronze; 1 palette à fard en pierre
343	M						3	
346	F ?						2	1 curette en bronze
Total		1	2	2	5	6	21	6

Sépultures sans mobilier (st.): 19/148 (-); 98 (M ?); 123 (M ?); 124 (M); 125 (M); 198 (F); 204 (M); 280 (M); 282 (M); 388 (M); 396 (M)
Cas douteux (st.): 23 (M ?); 25 (-); 75 (F ?); 281 (M)

Fig. 103. Avenches-En Chaplix. *Tableau synoptique du mobilier et des éléments de parure et de vêtement dans les inhumations d'adultes.*

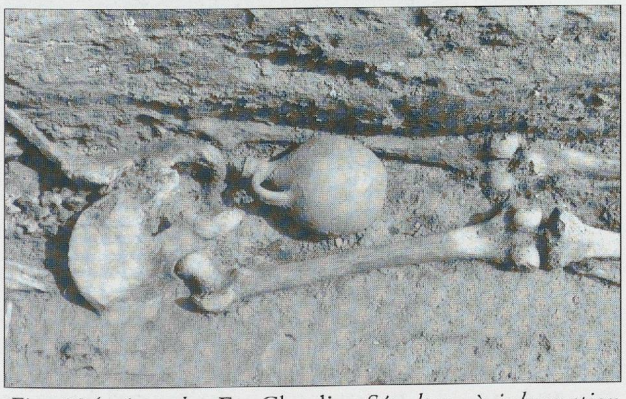

Fig. 104. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 156b. La cruche (cat. 709) a été déposée dans le cercueil, entre les jambes du défunt.*

La présence de chaussures cloutées a été mise en évidence dans plus d'un tiers des sépultures d'adultes «déterminables» (neuf sur vingt-deux), aussi bien féminines que masculines. Les deux autres tombes avec chaussures sont celles d'un adolescent (17/18 ans) masculin et d'un enfant âgé de 12/13 ans. Les enfants plus jeunes n'en portaient pas[51]. En général, les défunts portent leurs chaussures aux pieds, mais quelques situations particulières ont été relevées: ainsi, des souliers ont été à trois reprises déposés dans les fosses[52], à côté du cercueil (par ex. fig. 270,

51. On trouve néanmoins plus de 15 clous de soulier dans les inventaires des incinérations infantiles st. 54 (6-10 ans) et 337 (10-14 ans).
52. St. 318, 342 et 343 (une seule chaussure). Dans deux cas (st. 342 et 343), les défunts portaient également des chaussures cloutées.

	CERAMIQUE						
Structure	Ecuelles	Bols	Coupe	Gobelets	Cruches	Divers	Total
1/48							
14				(1)			1
50	0-1			2	2	1 biberon	5-6
63			1				1
88				1			1
119	1-2			1		1 pot à provisions ?	2-4
167							
175b		1			1		2
202							
318 (adol.)				1			1
319	2	1			2		5
370					1		1
387				1	1		2
Total	3-5	2	1	6-7	7	1-2	21 (24)

	VERRE				DIVERS		
Structure	Gobelets	Cruches	Balsamaires	Total	Monnaie	Chaussures cloutées	Objets divers
1/48			1	1	1		
14							
50	2		1	3			
63		2		2			
88							
119	1			1			
167	2			2			
175b		1		1			
202							1 cuillère en bronze
318 (adol.)						2	
319						2	
370			1	1			
387							
Total	5	3	3	11	1	4	1

Sépultures sans mobilier (st.): 35/100; 37/157; 110b; 125; 155/331; 207; 212; 349; 368; 371; 444
Cas douteux (st.): 64b; 106

*Fig. 105. Avenches-*En Chaplix. *Tableau synoptique du mobilier et des éléments de parure et de vêtement dans les inhumations d'adolescents et d'enfants.*

p. 289). Dans les st. 55 et 203, les chaussures sont posées respectivement dans la fosse, au-dessous des pieds de la défunte, et à l'intérieur du coffre, entre les jambes du mort (fig. 106)[53].

La majorité des offrandes est constituée de récipients en céramique. Dans les tombes d'adultes, on les recense au nombre de un à trois, dans huit sépultures, alors que deux inventaires plus riches comptent respectivement sept et huit récipients[54]. Les récipients les plus fréquents et les

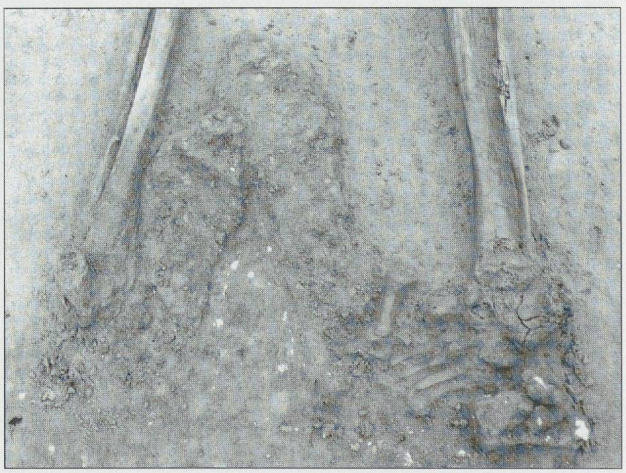

*Fig. 106. Avenches-*En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'adulte st. 203. Les chaussures cloutées (cat. 1866) ont été déposées à l'intérieur du cercueil, entre les jambes du défunt.*

53. A Meuilley-*Grattedos* (Côte-d'Or) F, des chaussures ont été découvertes dans sept inhumations, à l'intérieur des cercueils, mais pas aux pieds des défunts. Une tombe en recelait deux paires: RATEL 1977. Plusieurs cas de chaussures à clous sont également signalés au Tessin, par exemple à Solduno TI: DONATI *et al.* 1979. Les chaussures cloutées sont beaucoup plus rares qu'*En Chaplix* dans les nécropoles contemporaines, plus modestes, de Stettfeld RFA (deux cas; WAHL/KOKABI 1988) et de Payerne VD-*route de Bussy* (un cas; CASTELLA *et al.* 1995).

54. 7 récipients: st. 343 (adulte masculin); 8 récipients: st. 342 (adulte féminin).

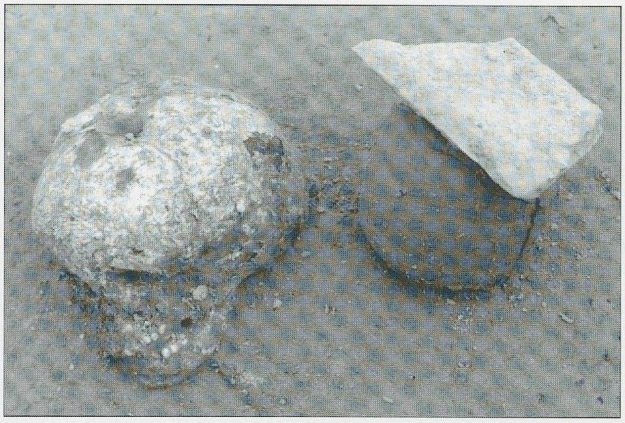

Fig. 107. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à inhumation d'enfant st. 88. Gobelet de céramique (cat. 413), coiffé d'un fragment d'*imbrex.

plus abondants (de un à trois exemplaires dans huit sépultures) sont les cruches à une anse[55]. On notera que leur association avec des gobelets n'est pas la règle (seulement trois cas). Le contenu originel des récipients n'a pas laissé de traces, à l'exception d'une offrande carnée (gallinacé) - la seule formellement attestée dans une inhumation[56] - déposée dans une écuelle de la st. 342.

Deux biberons ont été déposés dans une inhumation d'adulte de sexe masculin[57]. Quoiqu'un peu curieuse, cette association n'est pas unique[58]. Il est vrai que la fonction de ces petits vases à mamelon perforé a fait l'objet de discussions[59] et pourrait bien avoir été multiple: on a notamment proposé d'y voir parfois des burettes destinées à remplir les lampes à huile ou de leur attribuer la fonction, plus proche de celle de biberon, de «canard» pour l'alimentation de certains malades. La fonction de biberon a été en tout cas clairement démontrée à plusieurs reprises, par des découvertes dans des sépultures de nourrissons[60] - en particulier ici dans l'inhumation infantile st. 50[61] - et, surtout, par des analyses effectuées récemment sur les traces organiques laissées par leur contenu[62].

55. C'est également le cas à Stettfeld RFA, où les offrandes céramiques sont toutefois beaucoup plus rares: WAHL/KOKABI 1988.
56. Fréquents dans les incinérations contemporaines, les dépôts d'offrandes carnées sont plutôt exceptionnels dans les inhumations, y compris au Bas-Empire (par exemple à Yverdon VD-*Pré-de-la-Cure*). Il s'agit majoritairement de gallinacés: LEPETZ 1993. On ne compte par exemple qu'un seul cas d'inhumation (nouveau-né) avec offrande carnée (porc) à Stettfeld RFA: WAHL/KOKABI 1988. Rappelons en outre le dépôt d'un oeuf dans une riche inhumation de Payerne VD-*route de Bussy*: CASTELLA *et al.* 1995.
57. St. 147 (cat. 556-557).
58. Un tel dépôt est signalé dans une tombe d'adulte (probablement masculine) de Zurzach AG-*Verenamünster*: ROTH-RUBI/SENNHAUSER 1987, pp. 78-79.
59. COULON 1994, pp. 59-62.
60. On peut citer notamment une association probable à Avenches VD-*Port* (CASTELLA 1987, p. 40) et une autre, assurée, à Payerne VD-*route de Bussy* (inédite).
61. Cat. 555.
62. A. HUTTMANN *et al.*, Inhaltsanalysen römischer Säuglingstrinkgefässe, *Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte* 22, 1989, pp. 365-372.

La céramique est également bien représentée dans les sépultures d'enfants (de un à cinq ou six récipients dans neuf ou dix sépultures). Les cruches et les gobelets dominent (cinq ou six occurrences, dont seulement deux conjointes), devant les écuelles (deux ou trois occurrences)[63]. Dans un cas (ne figurant pas dans la fig. 105), deux gobelets paraissent avoir été brûlés avant leur dépôt (partiel) dans la fosse d'une inhumation de bébé[64]. Dans deux tombes, les récipients en céramique étaient fermés par des fragments de tuile (fig. 107)[65].

Le verre n'est présent que dans deux sépultures d'adultes, masculine (un récipient) et féminine (quatre récipients)[66]. La seconde est d'ailleurs l'inhumation la plus riche de la nécropole. Dans les sépultures infantiles, le verre est sensiblement plus abondant, puisqu'on y dénombre, dans sept sépultures, de un à trois récipients de table et de toilette (cinq gobelets, trois cruches/bouteilles et trois balsamaires). A ces objets relativement luxueux, on peut ajouter la belle cuillère de bronze de la st. 202 (fig. 78)[67].

Nettement moins fréquentes que dans les incinérations, les monnaies sont attestées à trois reprises dans des inhu-

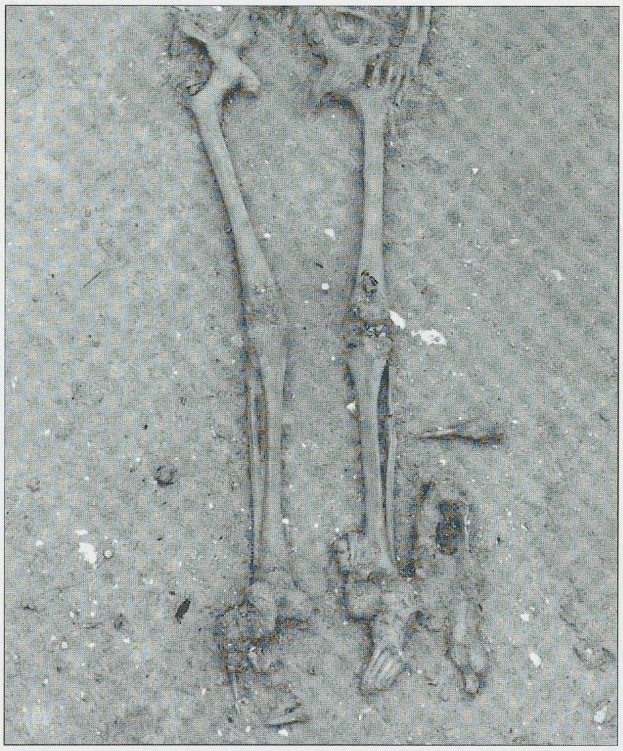

Fig. 108. Avenches-En Chaplix. *Sépulture à inhumation st. 59. Des forces en fer (cat. 1881) ont été placées aux pieds du défunt, à l'intérieur du cercueil.*

63. Les cruches à une anse sont les récipients les plus fréquents dans les inhumations de bébé de Kempten RFA: MACKENSEN 1978. Même constat à la *route de Bussy* à Payerne VD, en dépit de la rareté du mobilier.
64. St. 368 (cat. 446 et 450).
65. St. 88 (gobelet cat. 413) et st. 175b (cruche cat. 712). Dans cette seconde sépulture, une bouteille en verre (cat. 1397) était en outre coiffée par un bol à marli en céramique renversé (cat. 487).
66. St. 147 et st. 342.
67. Cat. 1780.

mations d'adultes, par deux pièces de bronze à chaque fois[68], et par une pièce unique dans une seule tombe d'enfant.

Outre les balsamaires en verre signalés dans trois tombes infantiles, les objets de toilette ne sont représentés que dans deux sépultures féminines, par une pince à épiler et par l'association d'une palette à fard et d'un miroir de bronze[69].

Les deux seuls outils découverts (un pic et une paire de forces: fig. 108) appartiennent à deux inventaires masculins[70]. Ces trouvailles isolées ne suffisent pas à l'identification d'un éventuel corps de métier auquel auraient appartenu les deux défunts.

68. On constate également la grande rareté des offrandes monétaires (2 inhumations sur 47) à Bern BE-*Rossfeld*. Les monnaies sont aussi au nombre de deux par sépulture. Voir vol. 2, p. 460.

69. St. 55 (pince, cat. 1768); st. 342 (palette, cat. 1835 et miroir, cat. 1766).

70. St. 78/152/308 (pic, cat. 1964); st. 59 (forces, cat. 1881).